F11.2
14869
Case
FRC
19068

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR GILLET - LAJAQUEMINIÈRE,

En présentant au Conseil, au nom des citoyens Saugrain et Pauquet, les trois premières livraisons d'une nouvelle édition des Œuvres de Buffon.

Séance du 11 messidor an 7.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

JE suis chargé de vous offrir l'hommage d'une nouvelle édition de l'Histoire naturelle de Buffon. Ce nom ne peut être prononcé dans l'enceinte d'une assemblée protectrice

THE NEWBERRY LIBRARY

des sciences, sans réveiller l'imagination, sans la reporter sur d'attachans souvenirs. Quel est, en effet, celui d'entre vous, qui, soit dans le silence du cabinet, soit dans la solitude de la campagne, n'ait pas journellement lu et médité l'ouvrage de cet homme extraordinaire, à qui il fut donné de peindre ce qu'avant lui les autres avoient à peine esquissé, dont le génie a substitué la théorie de la nature à des observations qui jusque-là n'en avoient été que l'histoire ; qui fut à-la-fois peintre, historien, philosophe, et qui se montra, à lui seul, le digne émule de deux talens justement célèbres dans l'antiquité, par des connoissances aussi profondes que diverses, Aristote et Pline ? Qui de vous n'a cent fois admiré la pompe, la majesté de ce style, avec lequel, en développant les qualités, l'intelligence, les moyens de tous les êtres qui sont soumis à l'homme, il a justifié l'empire de la raison sur l'instinct, du jugement sur la force. Mais ce fut en homme libre qu'il peignit la servitude des animaux qui sont sous notre domination : aussi peut-on dire de lui que son livre est un ouvrage de philosophie populaire, et que par lui l'Histoire naturelle est devenue une science presque vulgaire.

C'est pour remplir les vues de cet immortel auteur, et par suite de l'idée que je viens d'émettre, qu'a été entreprise l'édition que je vous présente.

D'autres ont déja été offertes au public, mais sous des formats, et avec un luxe typographique qui, à la vérité, honore également et les éditeurs et l'homme illustre dont je vous entretiens ; mais qui cependant, par la cherté du prix et la grosseur des volumes, se trouvent hors de la portée des fortunes modestes et de l'usage habituel. L'Histoire naturelle doit être, à présent, un de nos premiers livres élémentaires, un manuel républicain.

Cette édition, que Saugrain propose à un prix fort modique, peut remplir tous nos desirs à cet égard, et cependant on n'y a rien négligé de ce qui doit la rendre intéressante.

Buffon avoit écrit avec l'élan du génie, mais la ra-

pidité de sa composition ne lui avoit quelquefois pas permis de compléter chaque article : de là la nécessité des supplémens, que lui-même avoit sentie, et à laquelle il s'étoit soumis. Mais des supplémens sont des remèdes à des erreurs ou à des oublis ; et il falloit avoir lu et étudié tout l'ouvrage, pour savoir les caser et en faire usage dans l'occasion. Un rapprochement des supplémens aux articles étoit donc un perfectionnement de l'ouvrage. Le soin en a été confié au citoyen Lacépède, l'élève, l'ami, le successeur de Buffon, et il a été exécuté par lui avec l'intelligence d'un naturaliste profond, et le respect religieux du génie pour celui qui l'a formé.

Les talens connus de Pauquet pour la gravure, de Pillement pour les paysages, les presses de Plassan pour l'édition, tous ont été également mis en œuvre dans cette entreprise, et les uns et les autres ont répondu à la confiance de Saugrain, et justifié son association à ces artistes.

Il me semble que leurs efforts et leurs succès, réunis au travail intéressant de Lacépède, méritent votre approbation et votre suffrage.

Je demande en conséquence la mention de cet hommage au procès-verbal, et le renvoi de l'ouvrage, et par suite des livraisons futures, à la bibliothèque du Corps législatif.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Messidor an 7.